



NOTRE ECOLE

Association Loi 1901

notre.ecole06@free.fr

<http://notre-ecole06.fr>

Bulletin N° 73

« Les Pins » A1 Les Semboules
990 Bd G. Apollinaire
06600 ANTIBES
Tel : 04 93 74 00 81
06 87 21 31 31

Le mot du Président.

2019 se termine. Certains en gardent un bon souvenir et espèrent beaucoup de l'an nouveau que l'on voit toujours porteur de bons moments, de réussite, de satisfactions nombreuses. D'autres aspirent à ce que 2019 touche rapidement à sa fin pour mettre en sommeil toutes les déceptions, les difficultés vécues, les peines profondes. Ainsi va la vie ! Une existence que l'on espère toujours la meilleure possible réserve hélas de durs moments.

Il est important de trouver autour de soi des personnes dévouées qui aident à remonter la pente. La pire des choses est de se retrouver seul(e) face à ces difficultés.

En cette période de fêtes, n'oubliez pas ceux qui connaissent ce problème. Un sourire, quelques paroles ... une petite pièce peuvent apporter un peu de soleil dans leur existence.

L'Association fait tout pour être un lien entre les gens, leur permettre de se connaître, de s'apprécier, de s'entraider. Merci à tous ceux qui s'investissent pour sa bonne marche et sachez qu'un petit coup de main pour les aider sera le bienvenu.

Bonne Année à tous avec un jour de bonheur en plus, 2020 est bissextile !
Faites tout pour la vivre et la faire vivre du mieux possible.

Le saviez-vous ?

Savez-vous d'où provient l'expression "apprendre par cœur" ?

Elle a pour origine le philosophe grec Aristote qui pensait que le siège de la mémoire était le cœur.

Sur votre agenda. La prochaine Assemblée Générale de l'Association aura lieu le **Jeudi 16 janvier 2020**, Salle du 8 mai. Renouvellement des cotisations à partir de 15h. Début de l'Assemblée Générale à 16h.



HISTOIRE DU TANGO ARGENTIN

"Le tango est un arbre qui donnera toujours des fruits, car il est planté dans une terre fertile : l'âme du peuple".

Cette phrase du grand pianiste compositeur Osvaldo Pugliese souligne l'ancrage profond dans les milieux populaires de cette danse née à la fin du XIX^{ème} siècle sur les rives du Rio de la Plata dans les ports de Buenos Aires et Montevideo.

A cette époque, des millions d'émigrés débarquent. Ils sont Italiens, et Espagnols, mais aussi Allemands, Basques français, Juifs d'Europe centrale et d'autres encore, tous rêvent d'une vie meilleure sur les terres du nouveau monde.

Sur le port de Buenos Aires, dans les cafés du quartier de Caminito et de La Bocca (d'où naîtra le célèbre club de foot "Bocca Juniors") se côtoient les dockers, les ouvriers, les petits caïds et les nouveaux arrivants.

Ils jouent aux cartes, échangent quelques verres et parfois des coups de poings ou de couteaux.

De petits bals s'improvisent avec des orchestres de fortune composés de guitares, de flûtes et de bandonéons, instruments d'origine allemande devenus emblématiques du tango argentin.

Les femmes sont rares, l'immigration comme toujours est très majoritairement masculine. Alors, par nécessité, les hommes dansent entre eux. La bonne société de Buenos Aires et de Montevideo repousse cette danse de miséreux aux contorsions corporelles provocantes et sensuelles qui fait danser les hommes entre eux ou avec des femmes de mauvaise vie.

Au début des années 1900, de jeunes Argentins arrivent à Paris, le plus connu d'entre eux est le chanteur Carlos Gardel, dit " El Francesito", né à Toulouse mais emmené dès l'âge de quatre ans par sa mère.

Ils font connaître cette nouvelle danse dans les milieux cosmopolites avides d'exotisme et de sensualité latine. Bien que jugé indécent et mis à l'index par l'archevêque de Paris, le tango argentin fait fureur dans les salons et une véritable tangomania envahit toute l'Europe jusqu'à ses franges orientales.

En Turquie, dans les années 20, Mustapha Kemal dit "Ataturk" veut occidentaliser son pays. Il danse le tango argentin dans son pays où les danses en couple étaient jusqu'alors interdites. Il veut faire évoluer les rapports hommes/femmes, et, pour lui, l'apprentissage du tango est un outil d'émancipation.



De façon systématique, il fait programmer des cours dans les universités et les écoles militaires. Le jour de la cérémonie de remise des diplômes, des milongas (bals où l'on ne danse que le tango argentin) sont organisées.

Dans les années 40, les rythmes se diversifient et la musique s'enrichit. C'est l'époque des grands compositeurs comme : Anibal Troilo et Osvaldo Pugliese surnommé l'ouvrier du tango, tant son œuvre est importante.

Pour les arrangements et les compositions, il les élaborait toujours avec ses musiciens d'où le surnom "d'orchestre des compositeurs".

A l'après-guerre, le rock et le jazz sont là et "quand le jazz est là, la java s'en va" comme le disait un autre Toulousain Claude Nougaro. La java est partie, mais le tango argentin aussi.

Ce furent vingt années de traversée du désert jusqu'au début des années 60 avec l'apparition d'Astor Piazzola, jeune Argentin Tanos, c'est-à-dire fils d'immigré italien, comme la quasi-totalité des grands compositeurs.

Bandonéoniste, compositeur et chef d'orchestre, il a révolutionné le tango argentin. On le surnomme le "Picasso du tango" et il a ouvert la voie au tango nuevo.

Dans les années 2000, le groupe "Gotan Project" crée le tango électro ou l'électro tango. C'est la dernière étape, à ce jour, de l'évolution musicale du tango argentin.

Je vous invite, à ce stade, à imaginer la stupéfaction de l'archevêque de Paris des années 1900, en constatant qu'un siècle plus tard, Jorgé Mario Bergoglio, archevêque de Buenos Aires, pratiquant le tango argentin, soit devenu le Pape François à Rome. D'ailleurs en son honneur, suite à son élection, les danseurs de tango argentin romains ont envahi la Place Saint Pierre pour danser.

En résumé, le tango argentin est une musique, une danse, une poésie, un art de vivre sa liberté et sa relation à l'autre. C'est la seule danse qui n'a pas de pas rythmiques de base, ce qui donne aux danseurs une capacité d'improvisation immense. Mais pour que cela se traduise en mouvements élégants, il faut que les danseurs aient entre eux une écoute et une communion de gestes inégalées dans aucune autre danse.

Jacques MAGAGNOSC

Pour apprendre et danser le tango argentin à Antibes : l'Association "LE BANDONEON" organise tous les jeudis à partir de 19h45 des cours au TOPFIT-2139 Rte de Grasse - Antibes
Tel : 06 62 67 31 39 - Mail : chantalleydier@aol.com



Façon de voir

Telle la mouette qui franchit la Manche sans un seul battement d'ailes, simplement en se laissant porter par le déplacement d'air d'un navire, elle a survolé le monde, de pays en pays, de villes en villes, côtoyant différents peuples, parlant le plus souvent leur langue ou l'apprenant auprès d'eux. Des rencontres d'une très grande richesse et qui ont fortement modifié sa façon de concevoir la vie.

Puis, le moment venu de se poser, elle a choisi Antibes. Elle lui plaisait bien cette cité des remparts capable d'interdire l'entrée de son port à l'Empereur mais toujours prête à accueillir un artiste inconnu et désargenté, pour lui permettre de s'épanouir.

Ses voyages lui ont appris à voir au-delà des images et à lire au-delà des mots. Lorsqu'elle voit un papillon posé sur une fleur, elle ne voit pas seulement un beau papillon posé sur une jolie fleur, ce qui est déjà très bien; Elle voit surtout une fleur nourrissant le papillon qui la pollinise : Merveille de la nature.

Ce n'est pas une rêveuse, elle a vécu trop d'évènements que pour perdre le sens des réalités, simplement, elle sait déceler en chaque chose ce qu'elle renferme de beau et de positif. Par exemple, si elle voyait un coq perché sur un tas de fumier, elle ne verrait pas celui-ci, mais uniquement le chatolement des plumes du coq. Et si ce dernier se dressait fièrement, le cou tendu vers le ciel pour pousser son cri strident, elle penserait que c'est plus pour remercier le tas de fumier de lui avoir fourni de quoi se nourrir que pour adorer le soleil.

Vous la connaissez certainement, vous lui avez parlé probablement mais vous ne vous en souvenez peut-être pas car elle est très discrète et préfère écouter que s'exprimer. Elle est pourtant là, à tous nos voyages, à toutes nos sorties et assiste à toutes nos conférences, attentive, avec cette soif d'apprendre jamais étanchée: se cultiver, toujours se cultiver...

De retour à la maison, elle se met à écrire: Quelques mots, quelques phrases de quelques mots mais qui suffisent à remplir une page. Des mots qui ne figurent pas toujours dans le dictionnaire mais que l'on comprend aisément. Des mots qui viennent de ce monde où tout est beau et bon: Le monde de Nicole.

Pierre Adnet

NOËL

C'est une fête d'origine romaine qui peut avoir une signification culturelle ou religieuse ou même les deux à la fois.

Après la christianisation de l'Occident, une fête appelée "Dies Natalis Solis Invicti" (Jour de la naissance du soleil invaincu) avait été fixée au 25 décembre par l'empereur romain Aurélien en 274 comme grande fête du Sol Invictus (le soleil invaincu). Pourquoi la date du 25 décembre fut-elle choisie ? Cette date est proche du Solstice d'hiver, correspondant au lendemain de la fin des traditionnelles Saturnales romaines, mais aussi au jour où la naissance de la divinité solaire Mithra est fêtée. Aurélien souhaitait unifier religieusement l'Empire. En choisissant cette date, il contentait les adeptes de Sol Invictus et du culte de Mithra.



Sol Invictus



Mithra

La 1^{ère} mention d'une célébration chrétienne à la date du 25 décembre a lieu à Rome en 336. Le christianisme devient ainsi un des cultes et religions de l'Empire, célébrant une festivité pendant cette période de l'année.

L'anniversaire de la naissance de Jésus étant inconnu, le 25 décembre a sans doute été choisi afin d'adopter les coutumes liées à cette date "en leur donnant un sens nouveau". Selon certains, il est possible qu'un texte attribué à Hippolyte de Rome en 204 ait inspiré le choix de cette date.

La célébration de Noël en tant que jour de naissance de Jésus a conduit à la christianisation progressive de certaines traditions liées à la fête de Sol Invictus. A la suite de l'Edit de Thessalonique interdisant les cultes païens, la fête de Noël remplace complètement la festivité romaine.

Noël devint une des fêtes les plus importantes durant la période médiévale et est diffusée dans le reste du monde lors de la colonisation et de l'occidentalisation contemporaine. Sa célébration n'étant pas exigée par des sources bibliques et conservant toujours de nombreux éléments païens, elle est rejetée par certains groupes païens comme les Témoins de Jéhovah, l'église de Dieu restaurée ou les églises chrétiennes de Dieu.

Aujourd'hui, la fête de Noël s'est fortement sécularisée et n'est plus nécessairement célébrée comme une fête religieuse. Après Pâques, Noël est la 2^{ème} fête la plus importante du calendrier liturgique chrétien.

Les Grimaldi d'Antibes.

Pour comprendre l'histoire relative aux Grimaldi d'Antibes (1383-1608), il faut remonter le temps et se retrouver à Gênes lors du conflit qui opposa les Gibelins, partisans de l'empereur d'Allemagne et de son Saint-Empire et les Guelfes, anti-impérialistes et partisans de la suprématie du Pape. Les Grimaldi, puissante famille génoise, qui sont Guelfes, sont contraints de quitter Gênes où les Gibelins ont pris le pouvoir.

François Grimaldi jette son dévolu sur Monaco qu'il prend le 8 janvier 1297 avec quelques hommes déguisés en moines demandant l'asile pour une nuit et qui, une fois la porte ouverte, passent la garnison au fil de l'épée.

On écrira que ce coup de main releva de la malice et François se vit surnommé François la Malizia (la malice).

La plupart des Guelfes réfugiés en Provence se mirent sous la protection du Comte de Provence et certains à son service, comme quelques membres de la grande famille des Grimaldi, tel Rainier 1^{er} Grimaldi (1267-1314) devenu seigneur de Cagnes-sur-Mer, cédé par le comte de Provence Robert d'Anjou en reconnaissance de ses actions en tant qu'Amiral de France.

De cette branche naîtront Marc et Luc à Cagnes, dans le château reconstruit sur les ruines d'une ancienne forteresse dite gréco-romaine, que les Grimaldi posséderont jusqu'à la Révolution.

Survint ce qu'on appellera "Le Grand Schisme d'Occident" (de 1378 à 1417) et qui vit à la tête de l'Eglise, deux papes, l'un à Rome : Urbain VI, et l'autre en Avignon : Clément VII.

Certaines villes prennent le parti de Rome, telles Grasse et Antibes. Du coup, le Pape Clément VII et la Reine Marie, pour maintenir Antibes sous leur obédience, se voient contraints d'engager les frères Marc et Luc Grimaldi de Cagnes, possédant hommes d'armes et navires. Ils seront à Antibes en tant que Capitaines et en principe de façon provisoire.



Ce ne sont pas des tendres, mercenaires, hommes d'armes sans scrupules, ambitieux et riches. Ils vont se conduire en notre ville de la façon qu'exige Clément VII. Ce dernier, dans cette guerre coûteuse qu'il a entamée contre Rome, va emprunter par trois fois de fortes sommes aux "Grimaldi d'Antibes".

Clément VII meurt en 1394 sans avoir remboursé ses dettes. Ce n'est pas un problème pour les Grimaldi qui, du coup, pensent pouvoir se payer sur le tas et peu à peu considérer qu'Antibes est à eux ! Ils en deviennent en quelque sorte les seigneurs, au grand dam de la population qui se plie à leur joug, jusqu'au jour où Jehan-Antoine Lombard (1510-1568) dit "Brusquet", se met en quête de vouloir récupérer le château de ses ancêtres "Lombard", qui en l'an 1000 avec Rodoard, avaient relevé cette forteresse sur les ruines d'un castellum romain.

Henri II, roi de France, très intéressé lui aussi à reprendre cette ville qui échappe au pouvoir royal, charge Brusquet de récupérer cette ville par n'importe quel moyen. Celui-ci, grâce à de fausses lettres sur lesquelles Gaspard Grimaldi promet à Charles Quint de se rallier à lui s'il revient en Provence, le fait arrêter comme traître.

Gaspard Grimaldi est interné à Paris et condamné à mort, mais c'est in-extremis que le juge s'aperçoit que les courriers sont faux et Grimaldi revient à Antibes où, lors de son absence et du long procès, le roi avait installé Brusquet au château et à Antibes en tant que Viguiier Royal.

Toutefois, "le ver est dans le fruit" et désormais le pouvoir royal n'aura de cesse de récupérer Antibes, fût-ce en l'achetant aux Grimaldi. C'est ce que fera Sully en 1608 sur ordre d'Henri IV, tandis que les Grimaldi s'en retourneront à Cagnes-sur-Mer.

Robert Maire.

Annexes

*Clément VII (Annecy 1342 - Avignon 1394) dit l'Antipape. Signalons qu'il y a eu 2 papes se nommant Clément VII : ce dernier et Jules de Médicis (1478-1534) aucun rapport entre les deux.

** Brusquet, de son vrai nom Jehan-Antoine Lombard (Antibes 1510 - Paris 1568) Avocat en titre pour la ville d'Antibes, théologien et médecin, fut aussi Premier Maître de Poste du Royaume et surtout le premier Viguiier Royal nommé en notre ville. Célèbre surtout pour sa charge de Fou de Cour de François 1^{er}, Henri II, François II et Charles IX. - (Livre " Je m'appelais Brusquet" - Editions BOPCA 1999)

Héraldique : Les Grimaldi d'Antibes "copieront" le blason losangé des Grimaldi de Monaco dont ils descendent, mais ils remplaceront les tenants d'origine (2 moines porteurs d'épée commémorant la prise du château de Monaco) par 2 "sauvages" redoutables et armés de masse et surmontés par l'effigie de la reine Marie en référence.



Blason des Grimaldi de Monaco



Blason des Grimaldi d'Antibes



Rions un peu :
Il y a quatre âges dans la vie d'un homme
Celui où il croit au Père Noël.
Celui où il ne croit plus au Père Noël.
Celui où il est le Père Noël.
Celui où il ressemble au Père Noël.



JOYEUX
NOËL

Bonne
année
2020